



Contribution de la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France

dans le cadre de la consultation nationale
sur l'éducation artistique et culturelle

Pédagogie Steiner-Waldorf

250.000 élèves dans 60 pays,

1.000 écoles et 2.000 jardins d'enfants.

En Europe, 711 écoles Steiner-Waldorf
pour 147.000 élèves (hors jardins d'enfants),

la majorité étant en Allemagne.

En France, 23 écoles pour 2.500 élèves
et 2 instituts de formation pédagogique.

Contact :

Henri Dahan, Délégué général

Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France

36 rue Gassendi 75014 Paris

T. 01 43 22 24 51 / 06 85 22 84 87

federation@steiner-waldorf.org / henri.dahan@steiner-waldorf.org

« Enseigner l'art, c'est développer une attitude artistique générale qui doit s'étendre dans toutes les matières, c'est insuffler un « état d'esprit » où l'âme des enfants serait stimulée, leur nature individuelle respectée, écoutée, encouragée et permettre une ouverture qui devrait se situer au-delà du « moral », du « politique » ou du « culturel ».

Ce serait former des professeurs, certes, mais pour qu'ils deviennent eux-mêmes « artistes », créateurs de leur propre enseignement, passionnés au point que leur métier devienne un don, un art...

Extrait de « Une enfance en Art », Françoise de Céigny, *Univers des Arts*, déc. 2001

Préambule

La pédagogie Steiner-Waldorf a fait le choix de *l'approche artistique comme fondement de l'acte pédagogique*.

Dans le cadre de la consultation nationale sur l'Éducation artistique et culturelle, elle se situe de ce fait sur le terrain de l'école avec la conviction de ne pas être *hors sujet* bien que le projet politique concerne les prolongements de la vie scolaire. Nous défendons en effet la conviction que *l'accès à l'art et à la culture pour tous* passe avant tout par l'école.

De ce fait, notre contribution ne peut qu'inviter à un *changement de paradigme* : concevoir l'art comme activité fondamentalement formatrice et envisager l'école comme lieu premier d'expériences artistiques.

Notre contribution est déclinée en *six propositions pour que vive réellement l'art à l'école* et assortie en annexe d'un descriptif synthétique de la pratique des arts à l'école Steiner-Waldorf.

Nous espérons bien que l'esprit de décroisement entre les ministères, sensible dans la présentation du projet, permette de reconnaître l'utilité de notre contribution dans ce contexte.

1. Élargir le concept d'art au métier d'enseignant

Chaque professeur devrait être en mesure, avant même d'enseigner l'art, *d'enseigner avec art*. C'est pourquoi chaque professeur a besoin d'une solide formation artistique.

En effet, plus qu'une science ou une technique, l'éducation est un art qui met en jeu des processus de création individuelle ou collective. Chaque cours est une rencontre unique entre le professeur et les élèves qui s'enseignent mutuellement. Réussir cette rencontre est un art en soi, comme l'est aussi l'organisation d'un cours et la réussite de transitions entre les séquences d'apprentissages.

Dans un contexte où l'art à l'école ne se décline donc pas seulement en disciplines à enseigner, mais est élargi au concept de *métier d'enseignant*, la formation suppose une forte composante d'activités artistiques. Cette observation est largement prise en compte par les instituts de formation à la pédagogie Steiner-Waldorf :

Tous les futurs enseignants en pédagogie Steiner-Waldorf suivent des modules de dessin, peinture, modelage et calligraphie, apprennent à écrire et dessiner au tableau noir ; ils ont également des ateliers d'écriture poétique et littéraire, des heures de pratique musicale et en particulier de chant choral ainsi que des modules de théâtre et d'eurythmie. Ce sont au total 750 heures de pratiques artistiques fondamentales et 50 heures d'histoire des arts et des civilisations qui sont dispensées par les centres de formation, soit environ 40% de l'ensemble des enseignements (ou 25% si l'on tient compte des stages pédagogiques et du mémoire que doit produire chaque étudiant).

2. L'éducation artistique *pour tous*, du primaire au lycée

L'apprentissage de l'esprit critique par la seule intelligence rationnelle ignore les différentes formes d'intelligence et les besoins effectifs de la société moderne en quête *d'intelligences multiples*.

Une éducation fondée sur l'accumulation des savoirs ne tient pas compte des différentes approches de la connaissance. Elle est nécessairement sélective.

C'est pourquoi *diversifier* les modes d'apprentissage favorise réellement *l'égalité des chances*.

La pratique des arts tout au long de la scolarité permet à chacun d'appréhender son projet propre au risque de tâtonnements et d'incertitudes, mode d'apprentissage qui reconnaît à l'erreur sa vertu formatrice.

Puissant stimulant de la curiosité des élèves, l'art et ses pratiques génèrent l'esprit d'initiative et le désir de créer. Ils permettent de fonder à la fois la confiance en soi et l'intérêt pour la culture et les créations d'autrui.

L'art est un donc outil éducatif majeur, puisqu'il puise ses racines dans la création individuelle et dans la relation à l'autre et à la culture.

3. Pour une *pratique soutenue* des arts de l'espace et du temps

La pratique des arts permet à chacun de s'exprimer librement et induit à force d'exercice et de recherche l'ouverture à la diversité des modes d'expression.

Cette pratique s'articule autour :

- des arts de l'espace ou arts plastiques : peinture, dessin, dessin de formes, modelage, sculpture et architecture
- des arts du temps : musique, élocution, poésie, eurythmie, théâtre, danse

Proposer cette large palette d'activités artistiques aux élèves tout au long des douze années de leur scolarité, c'est leur offrir :

- d'acquérir par l'expérience une connaissance précise du réel en se confrontant à la matière et en prenant des risques
- d'exercer diverses formes d'habileté et ainsi de prendre confiance en soi par la maîtrise progressive de techniques multiples
- de développer une pensée à la fois rationnelle, pratique et sensible

4. L'histoire des arts, des cultures et des civilisations : un enseignement fondamental tout au long de la scolarité

L'histoire des arts, des cultures et des civilisations complète les pratiques artistiques. Elle peut en être tantôt la source et tantôt l'illustration.

Dès l'école primaire en effet, les élèves ont une curiosité marquée pour les grandes civilisations de l'humanité et leurs mythes fondateurs. Cette disposition est à renforcer par :

- le dessin, le modelage ainsi que des pratiques musicales et d'expression corporelles associées aux cultures artistiques des civilisations étudiées
- de fréquentes visites de musées et expositions dès lors que les élèves auront suffisamment, par leur propre activité artistique, abordé ces cultures
- une approche concrète de l'histoire, fondée sur des récits biographiques, traits d'union entre la personne et la société. Plutôt que l'apprentissage abstrait et distant des civilisations et des courants artistiques à réserver au lycée, cette approche a le mérite de susciter un vif intérêt de la part des élèves : le caractère unique d'une vie humaine est toujours passionnant.

5. Transdisciplinarité

L'enseignement des arts devrait s'articuler le plus souvent possible autour d'un même thème, ce que permet tout spécialement l'enseignement de l'histoire et de l'histoire des arts, mais aussi de nombreuses autres disciplines, comme la géographie, la littérature et même les sciences. Cette pratique de la transdisciplinarité renforce pour les élèves le sentiment de richesse et de cohérence entre les différents domaines qu'ils étudient, cohérence aussi entre les formes d'expression multiples pour les aborder.

La transdisciplinarité devient une évidence pour les enseignants, dès lors que ceux-ci ont une formation artistique réelle ; ils sont alors portés à établir plus spontanément des liens entre les différents aspects de leur enseignement, tant dans la forme que dans les contenus.

6. Des artistes dans l'école - des élèves chez les artistes

De nombreuses expériences ont démontré que l'accueil dans les murs de l'école d'artistes passionnés par leur métier est un stimulant extraordinaire pour les élèves ! Comédiens, danseurs, écrivains, éditeurs, musiciens, architectes passionnent par le lien intime à leur art. Ils sont souvent eux-mêmes très heureux de rencontrer la curiosité des élèves et leur désir d'éprouver ce que représente l'engagement dans « la vraie vie ».

Suite à ce genre d'expérience, il n'est pas rare que des élèves prennent goût à la lecture, redécouvrent les disciplines scolaires et se sentent encouragés à créer eux-mêmes.

Par ailleurs, si la fréquentation bien préparée de lieux d'exposition et de musées, de concerts et de pièces de théâtre est une expérience vivante, la possibilité de rencontrer dans leur atelier les artistes qui le veulent bien est pour les élèves un facteur d'enthousiasme et de découverte parfois décisif dans leur biographie.

ANNEXE :

LES DISCIPLINES DE L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

DANS LES ÉCOLES STEINER-WALDORF

I. LES ARTS DE L'ESPACE

La peinture et le dessin

De la maternelle à la terminale, en fonction de l'âge, de la maturité, de la sensibilité et des compétences acquises, diverses techniques de peinture et de dessin sont explorées :

De l'aquarelle au pinceau sur support mouillé au clair-obscur au crayon, au fusain ou à la sanguine, de l'expression libre par la couleur à la réalisation de portraits, voire d'auto-portraits, les élèves découvrent les harmonies, les dissonances, la naissance de la forme dans la rencontre des valeurs claires ou foncées, les contrastes, la perspective, les proportions, la composition d'un tableau, l'espace géométrique. De la création personnelle libre à l'analyse et à la reproduction d'œuvres de maîtres, la main et le regard s'exercent et observent ; les travaux sont exposés dans la classe et les questions posées par cette mise en commun appellent le début d'un jugement esthétique.

Le regroupement des établissements de la maternelle à la terminale permet la mise en œuvre de processus vivants et cohérents :

L'apprentissage de la droite et de la courbe au cours préparatoire, par exemple, comme fondement non seulement de la graphie, mais de toutes les formes existantes, trouve en terminale son expression particulière dans le travail du portrait : les traits de la physionomie, à tendances anguleuses et longilignes ou au contraire courbes et arrondies, portent la marque de la personnalité, objet d'interrogations profondes du jeune de 17 ans.

Comme pour l'ensemble des disciplines enseignées, le choix des contenus et des techniques artistiques tient compte autant de la maturité psychique que des savoirs et savoir-faire acquis :

Le clair-obscur par exemple est une technique de dessin proposée aux jeunes adolescents souvent prisonniers de jugements absolus et parfois douloureusement débordés par une vie psychique incontrôlable. L'étude du noir et blanc qu'ils affectionnent particulièrement dans cette période de mutation et l'exercice des nuances de gris aident les adolescents à sortir de la dualité et à ordonner leur vie affective de façon nuancée.

Le modelage et la sculpture

La pratique du modelage commence dès la petite enfance avec différents matériaux comme la cire à modeler, la terre, la pâte à pain et se poursuit tout au long de la scolarité jusque dans les classes de lycée en atelier, avec un usage privilégié de l'argile.

L'exercice du modelage permet une relation à l'espace à la fois tactile et visuelle et engendre ainsi une relation à la forme par le corps (sens du toucher) et par la représentation (sens de la vue).

L'activité de modeler intervient transversalement dans de nombreux enseignements : géométrie dans l'espace, anatomie, histoire de l'art...

La sculpture est abordée en fin de cycle primaire. Elle requiert en effet la force nécessaire pour se confronter à un matériau plus dur et exige une capacité d'anticipation puisque chaque geste est irréversible.

Durant les années de collège, le bois est privilégié en tant que matériau relativement tendre. Après avoir façonné des objets souvent utilitaires à l'aide de la râpe, l'élève apprend à tenir compte de la fibre par l'usage de la gouge. Le lissage au papier de verre récompense un effort soutenu et patient : l'objet achevé révèle la noblesse du matériau.

Au niveau du lycée, l'adolescent sculpte également le plâtre et différentes pierres, comme la stéatite, le calcaire ou le marbre. Il fait notamment l'expérience du bas-relief et de la ronde-bosse.

2. LES ARTS DU TEMPS

La musique

L'apprentissage de la musique vocale, puis instrumentale, permet le développement de plusieurs facultés fondamentales. La musique répond en premier lieu au besoin d'expression corporelle du jeune enfant et son enseignement conduit progressivement à intérioriser le mouvement qu'elle engendre. Ainsi se développent petit à petit des facultés telles que la mobilité intérieure, la sensibilité et l'écoute, les compétences sociales.

Pour les trois premières classes du primaire, la pédagogie Steiner-Waldorf privilégie le choix de chansons pentatoniques ou modales, peu affirmées dans la tonalité, afin de tenir compte de l'état encore assez indéterminé des enfants de cet âge. L'expérience montre que de cette façon, l'oreille se développe plus finement. Des instruments très simples proposés aux enfants leur permettent une première expérience de la multiplicité des timbres et de l'importance de l'écoute mutuelle.

La pratique du chant choral occupe une place importante : la maîtrise de la voix donne confiance à l'élève ; chanter contribue à l'apprentissage de la respiration. Facteur de bonne santé physique et psychique, le chant permet aussi d'aborder un vaste répertoire musical et contribue ainsi à élargir le champ culturel des élèves.

Par ailleurs, chaque élève est encouragé à entreprendre l'étude d'un instrument de musique. Car le travail régulier d'un instrument sollicite tout à la fois la sensibilité artistique, l'intelligence et la volonté. Les élèves pratiquant assidûment un instrument de musique se montrent en général plus performants dans l'ensemble des matières scolaires qui requièrent persévérance, attention et réflexion. De plus, un travail d'orchestre permet de cultiver implicitement des compétences sociales ; l'orchestre est symboliquement l'endroit où des instruments aux timbres, aux *personnalités* les plus divers, collaborent à une œuvre commune.

Le théâtre

Dès les classes du primaire, les élèves font l'expérience de la scène. Toutes les disciplines peuvent donner lieu à une création scénique écrite soit par le professeur, soit à plusieurs mains par les élèves de la classe, devenant ainsi un exercice de français à part entière. La mise en scène de situations d'apprentissage permet de renforcer, par l'identification et par le jeu des répliques, le lien à la discipline dont les contenus deviennent ainsi plus vivants. Elle peut aussi jouer un rôle de catharsis, dédramatiser et développer l'imagination créatrice. Grammaire, mathématiques, langues étrangères, géographie, peuvent donner lieu à des présentations scéniques, tout comme l'histoire ou la poésie et la musique.

Dans les classes de collège, les élèves abordent véritablement l'activité théâtrale en étudiant par exemple une pièce du répertoire classique (Molière, Goldoni, Shakespeare, Hugo et bien d'autres, parfois contemporains). Après un travail de lecture et de compréhension, les rôles sont choisis et chaque élève peut ainsi s'investir pleinement dans un travail d'interprétation, développer ses capacités d'expression orale et corporelle et se réjouir d'avoir une place dans une activité collective. La mise en scène, élaborée généralement par le professeur de la classe, occasionnellement soutenu par un professionnel, s'efforce de confronter les élèves à une palette d'interprétations possibles.

Au niveau du lycée, une nouvelle pièce est montée par les élèves, le plus souvent conduits par un professionnel ou un professeur compétent. Le répertoire est souvent contemporain ; ce peut être aussi une création poétique, musicale et chorégraphique. Outre l'apprentissage de leur rôle, les élèves participent à l'élaboration des décors, costumes et lumières et organisent souvent une tournée. En situation d'interpréter un rôle, de se lier à la psychologie d'un personnage, les élèves acquièrent avec le théâtre un formidable outil d'approfondissement de l'écriture littéraire, dramaturgique et poétique, car ils expérimentent concrètement l'impact d'un texte de qualité.

L'expérience est toujours de longue durée : outre le travail d'étude et d'analyse d'un texte, l'apprentissage d'un ou plusieurs rôles, les élèves travaillent à mettre la pièce en scène généralement durant trois semaines à temps plein et prolongent souvent leur activité bien au-delà du temps scolaire.

Jouer divers rôles au cours de la scolarité renforce l'aisance dans le jeu social et permet à l'élève de se construire dans la souplesse. L'identification aux processus dramatiques tout comme la prise de recul (c'est un jeu !) élargissent les registres existentiels des élèves et contribuent à renforcer leur potentiel de résilience.

3. EURYTHMIE ET DESSIN DE FORMES :

DEUX DISCIPLINES SPÉCIFIQUES DES ÉCOLES STEINER-WALDORF

L'eurythmie

L'eurythmie est un art du mouvement, expression corporelle liée aux sons parlés et musicaux, qui s'exprime par des formes et une gestuelle en constante métamorphose. Elle recherche un lien naturel entre la parole, la musique et la motricité. La poésie ainsi que les œuvres musicales qui en sont le support sont toujours interprétées par un récitant, un musicien professionnel ou des élèves instrumentistes.

Une écoute active est stimulée. Les déplacements et toute la gestuelle traduisent alors de façon sensible la force sonore de l'œuvre poétique ou musicale. Par cette expérience, les élèves parviennent progressivement à pénétrer l'esprit de l'œuvre qu'ils interprètent.

L'eurythmie conduit par ailleurs ceux qui la pratiquent à exercer le sens du mouvement, l'orientation vivante dans les directions de l'espace, la perception des qualités de l'espace frontal, latéral ou arrière. Transposée en eurythmie par une classe d'élèves, la géométrie devient mouvement. L'eurythmie peut ainsi contribuer à développer l'imagination et la mobilité de chacun. Dans ces situations où l'abstraction devient expérience concrète, les élèves développent également l'attention aux autres en découvrant l'importance de rester attentif aux déplacements de chacun. Cet art du mouvement a pour vocation de faire circuler la vie dans l'homme entier, de le relier à lui-même et aux autres.

Du schéma corporel appréhendé dans le mouvement à la fluidité des déplacements dans toutes les directions de l'espace, l'eurythmie accompagne attentivement les élèves dans leur développement psycho-corporel. Régulièrement, les élèves présentent leur travail sur scène, et selon leur âge, participent à la réalisation de leur costume et à la création des jeux de lumière. Ces spectacles peuvent être une contribution simultanée de plusieurs classes sur un thème qui les rassemble.

Le dessin de formes

Le dessin de formes est un art pédagogique qui fait de l'exercice graphique de motifs divers et répétitifs un outil de formation. Il permet à la pensée de devenir plus vive et de stimuler des forces d'imagination créatrice.

La recherche du mouvement entre la forme dure et le chaos arbitraire voudrait conduire, au travers de contraintes telles que la répétition de motifs et l'organisation spatiale, à la liberté du trait.

Le dessin de formes commence au primaire avec l'étude et la maîtrise de *la droite et la courbe*. Très vite, l'élément du rythme est introduit par la répétition de mêmes motifs afin de savoir réaliser des formes simples et fondamentales, en se référant notamment aux arts de l'enluminure, aux entrelacs irlandais ou aux frises grecques.

Le dessin de formes exige attention et concentration ; parvenir à réaliser des motifs harmonieux et équilibrés exige à la fois de savoir prendre du recul et de s'engager avec courage. Les formes elles-mêmes agissent en retour sur leur créateur, car certaines sont par nature stimulantes (par exemple lorsqu'elles sont anguleuses), alors que d'autres, plus fluides, sont plutôt apaisantes.

Le dessin de formes, exercice de maîtrise et d'équilibre, gagne à être pratiqué du primaire au lycée, selon, bien entendu, une complexité croissante.